

MONASTERIUM IN KALA:
COMMENTAIRE LINGUISTIQUE DE TROIS
AUTHENTIQUES DE RELIQUES
PROVENANT DE L'ABBAYE ROYALE
NOTRE-DAME DE CHELLES

By Joseph Reisdorfer

Summary: In an article published in the *Revue des Langues Romanes* (2012), Professor Banniard insisted on the linguistic interest of authentics, i.e. relic tags or labels, dating from the Merovingian period. In my contribution, I studied the language of relic labels originating from the abbey of Chelles by presenting a linguistic commentary of three tags. The stunning results of this study allowed me to illustrate the passage from Merovingian Latin to Old French.

Das Material, das Gegenstand dieses Sammelbandes ist, gilt als schwierig. Vielleicht ist das der Grund, warum eine breite Forschung dazu bisher nicht in Gang gekommen ist ... Die Authentiken oder Reliquienauthentiken ... sind eine Form randständiger Schriftlichkeit. Jeder, der schon einmal eine Barockkirche mit Schaureliquiaren betreten hat, kennt sie. Kaum einer mag sich vorstellen, dass sie einen signifikanten Aussagewert bereithalten. (Wallenwein/Licht/Frenk 2021, IX)

1. Les authentiques de reliques : un témoin négligé du latin mérovingien

Dans un article publié en 2012 dans la *Revue des Langues Romanes* 116/1, 47-62, M. Banniard avait attiré l'attention sur l'intérêt linguistique des *authentiques de reliques* rédigées à l'époque mérovingienne.

«Établis aux VIIe-VIIIe siècles en Gaule du Nord, des authentiques de

reliques dont les originaux ont été conservés jusqu'à nos jours portent en graphie courante des énoncés qui ont retenu naturellement l'attention des archéologues et des historiens... mais moins des linguistes. Ils méritent pourtant eux aussi d'être étudiés du point de vue langagier, d'autant plus que leur publication récente y donne un accès de première qualité, puisque ce sont des originaux dont les éditeurs ont soigneusement établi la lecture tout en en procurant d'excellents fac-similés».

Dans une communication présentée au [Congrès LVLX XIV](#) de Gand, nous avons suivi les recommandations du professeur Banniard en étudiant trois authentiques mérovingiennes particulièrement intéressantes du point de vue linguistique. Cet article est fondé sur notre communication de Gand.

Avant d'aborder le commentaire linguistique des authentiques, il s'avérera toutefois indispensable de donner quelques informations sur l'*abbaye de Chelles* et les *reliques pourvues d'authentiques* qui y étaient conservées ; nous ajouterons des précisions sur l'*état des recherches sur les authentiques* et les *approches scientifiques* appliquées dans notre étude.



Gravure de l'Abbaye royale Notre-Dame de Chelles au XVIIe s.¹

2. La langue des authentiques de reliques de l'abbaye de Chelles

2.1. Remarques préliminaires

2.1.1 *Monasterium in Kala*: Éléments sur l'histoire de l'abbaye de Chelles

Au VIe siècle, Clotilde (c. *474/475-c. †545), épouse de Clovis (c.*466-†511), fit transformer le *palatium* royal de la villa mérovingienne de Chelles en petit monastère. Vers 658/659, sainte Bathilde² (c. *630-†680), une reine des Francs d'origine anglo-saxonne, épouse de Clovis II (*635-

1 Source: *Monasticon Gallicanum* commons.wikimedia.org/wiki/Category:Monasticon_Gallicanum?uselang=fr.

2 Sur sainte Bathilde, cf. Prinz 1988: 274-75; 293-96; 491-93; Folz 1975; Bühner-Thierry/Mériaux 2010: 264-69.

†657), transforma et agrandit le *coenobiolum* en abbaye soumise à la règle colombano-bénédictine.³



Les églises Sainte-Croix et Saint-Georges construites en enfilade dans l'enceinte de l'abbaye de Chelles:⁴

« ... On peut souscrire à l'idée que la fondation de Clotilde remaniée par Bathilde se situe sous ou très près des églises Sainte-Croix et Saint-Georges... » Bertheliet-Ajot 1986: 355.

Grâce aux recherches de B. Bischoff (1957/1966), nous savons qu'au cours du VIIIe-IXe s., sous l'abbatit de Gisèle⁵ (*788-†810), Chelles possédait un excellent scriptorium où les moniales confectionnaient de remarquables copies de manuscrits religieux:⁶

3 Sur l'archéologie de la villa mérovingienne de Chelles, cf. Bertheliet-Ajot: 1986.

4 Source: commons.wikimedia.org/wiki/File:C3%89glise_de_Chelles.jpg.

5 Helvétius 2015: 161-67.

6 Cf. Wallenwein/Licht/Frenk 2021: XIX-XXII.

La constitution d'un trésor de reliques avait été probablement initiée au VIIe s. par la fondatrice de l'abbaye, la reine Bathilde, puis complétée par l'abbesse Gisèle, VIIIe-IXe s., sœur de Charlemagne qui offrit également des reliques à l'abbaye.

C'est également sous l'abbatit de Gisèle que la plupart des authentiques ont été rédigées.⁷



Sachets de reliques entourés de leur authentique lors de leur découverte à Chelles en 1983.⁸

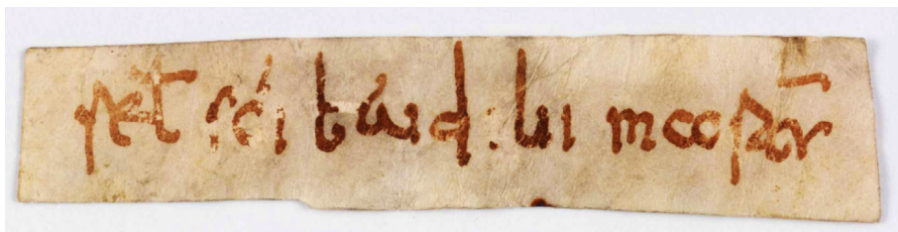
2.1.2 Reliques et authentiques de reliques

Afin de pouvoir assigner une relique, c.-à-d. «les restes sacrés du Christ, des saints et des bienheureux... et par extension, [les] objets sanctifiés par leur contact»,⁹ à un saint précis, il était d'usage, au moins depuis le VIe s., Wallenwein/Licht/Frenk 2021; XXXIV, de lui adjoindre une pièce, une *authentique de reliques*, renseignant le nom du saint:

7 Sur le constitution de la collection, cf. Hen 1999: 82.

8 Source: Laporte 1988: 117, pl. IX; Wallenwein/Licht/Frenk 2021: XXI-XXII.

9 George 2018: 36 et ibid. 33-85; *LThK* 8: col. 1091-94; sur la *virtus* des reliques, c.-à-d. leur pouvoir, leur force céleste capable de guérir et de protéger ceux qui les possédaient, cf. Angenendt 2007²: 155-56 et George 2021: 98-101.



AB/XIX/3971, n° 20; *ChLA* XVIII 669 XX, p. 87; [750-800] *Rel(iquias) s(an)c(t)i Baudilii*¹⁰ *marty(ris)*; authentique écrite à Chelles même.¹¹

Ces *authentiques* sont généralement constituées de bandelettes de parchemin ou de papier d'une hauteur de 1 à 2 cm et d'une largeur comprise entre 5 et 8 cm et servent à identifier et à authentifier la relique par l'indication de son origine ou du nom de la sainte ou du saint avec qui elle serait en relation.¹²

Aujourd'hui, la collection d'authentiques chelloise composée de 177 unités, dont 139 ont été écrites avant le IX^e s. PCN (Rousseau 2015), est déposée aux Archives Nationales de France à Pierrefitte-sur-Seine, sous la cote [AB/XIX/3971](#).

2.1.3 État des recherches; approches scientifiques

C'est au niveau des *éditions* d'abord qu'un travail important a été réalisé. Ainsi pour la France, l'ensemble des authentiques antérieures à l'an 800 ont été éditées dans les tomes XVIII - 665 : Baume-les-Messieurs, Église Saint-Pierre ; 668 : Chartres ; 669 : Chelles - et XIX - 682 : Sens ; 683 : Solignac - des *ChLA*.¹³ En 2015, l'importante collection de Chelles a fait l'objet d'une édition électronique exemplaire sous la direction du M. Emmanuel Rousseau, conservateur aux Archives nationales de France, utilement complétée en 2015 par un inventaire du même auteur. À ces collections

10 Sur saint Baudile, cf. *GM* 77: 222-28.

11 Sur les authentiques rédigées à Chelles, cf. Laporte 1988: 125-27; Vezin 2004: 261; Wallenwein/Licht/Frenk 2021: XIX-XXIII; sur l'écriture chelloise de *type-b* caractérisée par un trait reliant *b* à la lettre suivante, (*baudilii*), cf. Bischoff 1966: I 16-34; *CLA* I, 105; Vezin 2004: 253-54; 261; 270-72; Wallenwein/Licht/ Frenk 2021: XIX-XXII.

12 Sur les authentiques, cf. George 2018: 98-105; Bertrand 2006: 363-74; id. 2013, 122-35 et Wallenwein/Licht/Frenk 2021: IX, XIII-XIX, XXIII-XXXV.

13 Sur les authentiques mérovingiennes publiées, cf. Vezin 2004: 259-61.

d'authentiques conservées en France, il conviendrait d'ajouter par exemple celles conservées en Suisse, à Saint-Maurice d'Augaune, éditées dans les *ChLA* I 14-39 et dans l'article de Smith (2015, II 232-57) ou l'excellente édition des authentiques du *Sancta Sanctorum* de Rome publiée en 2004 par B. Galland.¹⁴

Les études sur les authentiques sont moins nombreuses. Certaines cherchent d'abord à saisir la nature même de ces textes telles deux publications importantes du professeur P. Bertrand parues en (2006) et (2014). Le sujet a été repris en 2021 dans un article d'E. Ferro.

Les études plus générales sur les authentiques, qui ont souvent une orientation historique, se répartissent en deux groupes: les unes, de nature philologique, cherchent à garantir l'accessibilité à l'authentique en lui adjoignant un appareil explicatif comportant, selon les cas, une traduction, des remarques paléographiques, hagiologiques et historiques; les autres, axées sur l'histoire, utilisent les authentiques comme des documents recelant de précieuses informations sur certaines périodes historiques.

À la première catégorie se rattachent des introductions à des éditions d'authentiques, notamment celles de B. Galland (2004: 19-89), ou de J. Smith (2015: II 221-31). À ces études, il conviendrait d'ajouter les articles de H. Röcklein sur les authentiques du couvent de Gandersheim (2021: 225-53) et de K. Wallenwein sur les authentiques de Baume-les-Messieurs (2021: 225-53); ces deux études présentent par ailleurs l'originalité d'ajouter des remarques linguistiques aux commentaires proprement historiques.

Les études de la 2e catégorie utilisent les authentiques comme documents permettant de mieux saisir certains aspects de l'histoire médiévale.

Dans son étude magistrale sur les origines de l'économie européenne, l'historien américain M. McCormick se sert des reliques et des authentiques, notamment celles de Sens (2001: 290-308) et de Chelles (2001: 308-18) pour analyser les échanges commerciaux en Europe à l'époque carolingienne (McCormick 2001: 284).

On trouve la même approche dans deux études du professeur Hen.

14 Pour un aperçu sur les authentiques publiées à ce jour, cf. Vezin 2004: 259-61 et Galland 2004: 39-40.

Dans le livre intitulé *Culture et religion en Gaule mérovingienne*, il reconstruit le calendrier liturgique des saints de l'abbaye de Chelles à partir des authentiques conservées (1995: 92-96). Dans un article de 1999, il analyse entre autres l'histoire des pèlerinages en Terre Sainte durant le haut Moyen Âge à partir des authentiques de reliques de Baume-les-Messieurs, Chelles, Sens, Solignac et Tournus.

Mais, jusqu'à présent les études sur les authentiques ont négligé les questions d'ordre linguistique:

«Angesichts des überschaubaren Textumfangs einer herkömmlichen Authentik scheinen Sprachstudien nicht verheißungsvoll und sie sind selbstverständlich nie versucht worden. Und doch führt an der Sprachanalyse kein Weg vorbei.»¹⁵

Nous estimons que la collection d'authentiques de Chelles vaut sans conteste le *détour scientifique*. Elle se distingue par son *volume*, par ses *pièces souvent datables et parfois localisables*, par son *intérêt hagiologique et historique*, par sa remarquable *accessibilité numérique*,¹⁶ enfin par *la langue des authentiques*, un beau spécimen du *latinum circa romançum*,¹⁷ qui parfois laisse entrevoir les balbutiements de ce qui deviendra bien plus tard le français.

Pour pallier le manque de travaux linguistiques, notre étude présentera un *commentaire philologique*¹⁸ de trois authentiques axé d'abord sur la langue: les micro-textes seront analysés sous l'angle de la linguistique diachronique et de la *sociolinguistique historique*.¹⁹ À cela s'ajouteront une *traduction* en français, une *réanalyse de la datation paléographique* fondée

15 Wallenwein/Licht/Frenk 2021: IX; cf. également *ibid.*: IX-XII.

16 A côté de l'édition électronique des Archives nationales, nous disposons de deux autres éditions, la première, partielle, de Atsma/Vezin, *ChLA* XVIII: 84-108, la seconde, complète, de Rousseau, sous la forme d'un inventaire du corpus dressé en 2015.

17 Lüdtke 1964: 19; l'expression est tirée de Menéndez Pidal 1964: 459.

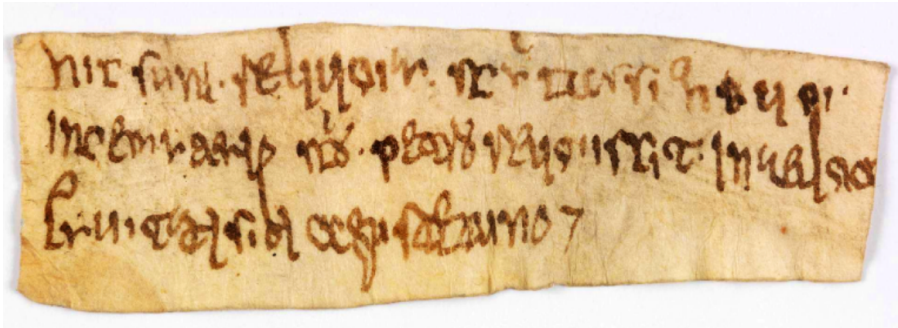
18 Pour une présentation de la philologie, cf. Vårvaro 2017.

19 Sur la sociolinguistique historique ou diachronique, cf. Cotelli 2009: 6.

sur les données linguistiques et, le cas échéant, de brèves *remarques hagiologiques et historiques*.²⁰

2.2 Étude linguistique de trois authentiques de reliques

2.2.1 Les reliques de saint Cassien: Le latin écrit mérovingien (VIe-VIIIe s.)



AB/XIX/3971 n° [25](#); ChLA XVIII XXV, p. 88

- r./1/Hic sunt reliquias s(an)c(t)y Cassiano qui/2/in cemyterio s(an)c(t)o Petro requiiscit, in Aeduo/3/cyvitatis, ibi Agustetuno. v. S(an)c(t)o Cassiano;
- r. Ici sont les reliques de saint Cassien qui repose au cimetièrre de Saint-Pierre, dans la cité des Eduens, autrefois Augustodunum ; v. de saint Cassien ;
- Cursive mérovingienne, *type ab* de Chelles;²¹ R 650-800 ; ChLA VIIe-VIIIe ; JR VIIIe s. ;²² les lettres penchent légèrement vers la gauche ;²³ lettres caractéristiques : a de type cc.²⁴ a dans *Cassiano* ; b avec trait horizontal vers la droite dans *ibi* ; cf. également le q très ouvert

20 Sur la nécessité de dépasser le traditionnel commentaire linguistique, cf. Vårvaro 2017: 107-10.

21 Vezin 2004: 271-73; Ganz 2020: 199; Bischoff 2009⁴: 144-45.

22 R = Rousseau 2015; JR = Joseph Reisdorfer.

23 CLA V: [579](#).

24 CLA V: [579](#).

dans *qui*;²⁵ le texte semble avoir été corrigé par une main plus récente, *reliquias* avec *a* final *superscriptum*, *Cassiano* avec le 2e *a* *superscriptum* et le *o* corrigé en *i* (?).

- Reliques de saint Cassien, évêque d'Autun au IVe s.,²⁶ s. Cassien fut inhumé dans une nécropole située à proximité de l'église paléochrétienne de Saint-Pierre-l'Estrier près d'Autun.²⁷

Commentaire linguistique:

1. Reliquias... :

La désinence *-as* représentant un ancien acc. fém. pl. et marquant à la fois le sujet et le COD est bien attestée en lat. mérovingien.²⁸ La structure classique, nom. pl. *rosae*/acc. pl. *rosas*, a été probablement transformée en nom. pl. *rosas*/acc. pl. *rosas* sur le modèle, *rosa/rosa (m)*, *m* final s'étant amuï depuis le 1er s. PCN.²⁹

Des nom. en *-as* sont attestés dès 100 ACN en vieux lat. et apparaissent également dans les graffiti de Pompéi,³⁰ les attestations en Gaule et en Espagne devraient se situer vers la fin du VIe — début du VIIe s. en latin parlé tardif de phase II (LpT II)/lat. mérovingien pour l'écrit:³¹

«There is, however, no uncertainty about the credentials of the feminine plural — as used as a nominative... . For centuries this is found mainly in non-standard inscriptions. By the early medieval period, in Spain and France, it had become the standard nominative plural form. It had risen in status, and its history represents the phenomenon of change from below... .»³²

25 Cf. Steffens 1909: pl. 43a.

26 *LThK* 2: col. 969.

27 Sapin 1982; [INRAP 2020](#).

28 Vielliard 1927: 109; Politzer 1949: 70.

29 Sas 1937: 75; la structure survivra en anc. fr. et anc. catal ; Moignet 1988: 15-18; Buridant 2019: 73-74; Allières 2001: 42-43.

30 Väänänen 1981: § 238, 108.

31 Gaeng 1977: 192-93; Sas 1937: 75-80.

32 Adams 2013: 377; Tagliavini 1998²: 198.

L'acc. s'est finalement imposé comme forme unique en raison de sa fréquence.³³

2. (reliquias) sancty Cassiano :

Le syntagme nom + CN se distingue par un marquage *hybride*, l'adjectif conservant la marque *-i* du lat. cl., le nom propre présentant au contraire le marquage du lat. mérovingien de type cas régime en *-o* exprimant les fonctions attachées à l'acc., au dat., au gén. et à l'abl.,³⁴ en général, l'adjectif accompagnant était attiré au cas régime comme dans le toponyme in *cemyterio sancto Petro* ; le maintien du gén. dans le *nomen sacrum sancty* devrait s'expliquer par le caractère fréquent et stéréotypé du syntagme *sanctus + nom propre*, immuable en quelque sorte par son appartenance au langage religieux.³⁵

3. requiescit :

Le lat. cl. *requiescit* avec un *ē* accentué et entravé était passé à *ẹ* vers le IIe siècle PCN;³⁶ la graphie *-i*, souvent attestée en lat. mérovingien, devrait s'expliquer par une prononciation très fermée de *ẹ*.³⁷

4. in Aeduo cyvitatī :

Si le sens du syntagme paraît clair — dans la cité des Éduens —, l'analyse grammaticale pose problème. *Aeduo* pourrait éventuellement dépendre de *in + abl* ; dans ce cas, *cyvitatī* est complètement agrammatical. Il vaudrait mieux corriger *Aeduo* en *Aeduorum*, la forme s'expliquant par un manque de place ou une coupure maladroite de l'étiquette. *Cyvitatī* reste plus difficile à expliquer. On pourrait invoquer une attraction de l'abl. au

33 Politzer 1949: 72; Joly 2018³: 26-27. Relevons que Ledgeway 2012: 328-35 au contraire propose une explication structurelle intéressante en posant un remplacement de la structure nom./acc. par une structure actif/statif. Or, dans la structure *Hic sunt reliquias ...*, *reliquias* est justement un *sujet non actif* qui dans un système actif/statif sera encodé de la même façon que l'objet direct, à savoir à l'acc.

34 Sur le cas régime en *-o*, cf. Pei 1932: 154-58, 208-13, 218-22 et Adamik 2019: 34-35; id. 2014: 657-60.

35 Sur le marquage du CN dans le lat. des authentiques de Chelles, cf. Reisdorfer 2019: 214, 215.

36 Väänänen 1981: 29-31 §42-45; Zink 2013: 50; La Chaussée de 1989: 93-96 §6.2.1.1.

37 Pei 1932: 25, *ibid.*: 20-25; Vielliard 1927: 5-10.

gén. exercée par *Aeduorum* et favorisée par une maîtrise chancelante du système casuel.³⁸

5. Agustetuno :

Augustodunum, fondé sous Auguste pour remplacer l'ancienne Bibracte comme capitale des Éduens, deviendra un pôle de romanisation et un centre politico-administratif, économique et culturel important.³⁹

La graphie probablement archaïsante *Agustetuno* avec *Au-* initial réduit à *A-* par dissimilation et *-to-* devant accent affaibli en *ę* devraient plus ou moins correspondre à la prononciation du LpT I (IIIe-Ve s.);⁴⁰ pour le LpT II (VIe-VIII^e s),⁴¹ on peut déjà admettre une prononciation du type *Aoustun*.⁴²

Conclusions:

Le latin de cette authentique s'inscrit dans un diasystème lat. tout en introduisant quelques innovations, notamment dans le système de la morphosyntaxe nominale, marquée par la *déflexivité* accompagnant le passage du latin au français.⁴³

38 Vielliard 1927: 189-91.

39 *RE* II, 2: col. 2368, (Ihm 1896); *DNP* 2: col. 301, (Lafond 1997).

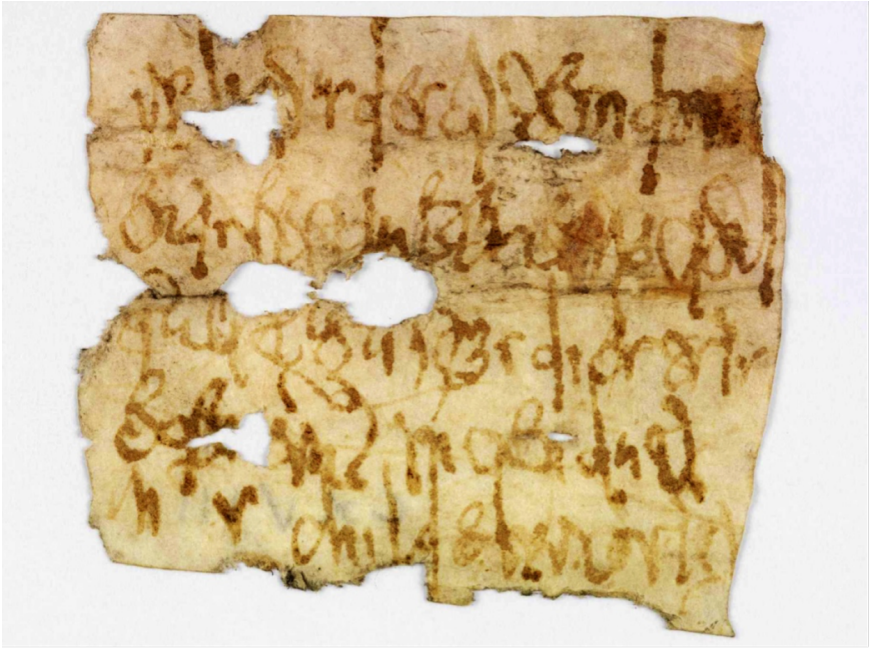
40 Latin parlé tardif de phase 1 selon la terminologie de Banniard ; pour l'évolution phonétique, cf. Bourciez/ Bourciez 2006: 117 §104 II; 40 §18.

41 Latin parlé tardif de phase 2 selon Banniard; sur les caractéristiques linguistiques du latin du LpT I & II, cf. Banniard 2006: 552a.

42 Bourciez/ Bourciez 1967: 139 §126; *DÉRom* s.v. **/a'gʊst-u/* (Celac 2020); *FEW* 25: 910a-928a.

43 Sur la *déflexivité*, cf. Darbord/Pottier 1994:100-1 §132 et Begioni/Rocchetti 2010.

2.2.2 Les reliques des Sept Dormants : Le naufrage de la syntaxe

AB/XIX/3971 n° [118](#); ChLA XVIII CXVIII, p. 104

- /1/Reliquias de Septem Dormi — /2/entis festivetas eor (um) quod/3/facit agustus dies tris/4/et fuerunt invenduti/5/a(nnis) V (?) Childeberto rigi.
- Correction : a (nno)
- (Trad. libre) Reliques des Sept Dormants dont la fête se fait le 3e jour d'août, et ils furent trouvés la cinquième année du règne de Childebert.
- Cursive mérovingienne ; R 650-800 ; ChLA VIIe-VIIIe ; JR VIII^e_{ex.} s. ; écriture difficilement déchiffrable, support abîmé ; les hampes et les hastes de d sont allongées avec la hampe élargie à la fin.⁴⁴
- Le récit miraculeux des *Sept dormants*⁴⁵ rapporte qu'en 250, à Éphèse, sept jeunes hommes se seraient opposés à l'ordre de l'empereur Decius de sacrifier aux dieux. Decius les fit emmurer dans la grotte où ils s'étaient réfugiés. Dieu les plongea alors dans un

44 Steffens 1909: pl. 40.

45 HLH: 301a-302a.

sommeil profond dont ils se réveillèrent lorsque, sous le règne de Théodose II (408-450), la grotte fut ouverte par un maçon. La légende des Sept Dormants, qui reprend la thématique de la résurrection, fut rapportée par saint Grégoire de Tours, *GM* 94, 273-79. Les datations indiquées par l'authentique sont plus ou moins fantaisistes.

Commentaire linguistique:

1. Reliquias — rigi :

Le texte se distingue par sa syntaxe déstructurée comme le dévoile une traduction littérale: Les reliques des Sept Dormants, leur fête qui fait — scil. est faite/se fait — le trois août et ils furent trouvés la 5e année du roi Childebert ou Childebert étant roi. Cette syntaxe chancelante résulte en partie de modifications ou de lacunes au niveau de la morphologie. Suite à la réduction du système des relatifs⁴⁶ à *quod* ou au couple *qui/quem*, le cas du relatif sera exprimé par l'anaphorique *eorum* placé devant le relatif invariable; la morphologie du passif à l'infinitif et a fortiori les formes anormales du type *fio* n'étant plus maîtrisées à l'oral, la/le scribe emploie l'actif.⁴⁷ Les formes casuelles, gén., abl., ne sont plus maîtrisées de telle sorte que le CN et les CC de temps ne sont plus marquées: *agustus dies tris*, lat. cl. *die tertio augusti*. Le texte se termine par une indépendante en anacoluthie *et fuerunt inventuti...* au lieu de *quod fuerunt inventutae*.⁴⁸ Les deux premiers phénomènes dénotent une maîtrise dégradée du lat. alors que le dernier relève de l'oralité du texte.⁴⁹

2. Reliquias de... :

Formule introductive du type *reliquias/-ae* + CN, la plus employée du corpus; elle présente l'avantage d'être plus brève que celle utilisée pour la 1re authentique *Hic sunt reliquias* + CN... . Le CN est introduit par *de*, une construction utilisée avec des noms de choses et des noms se rapportant à des groupes de personnes.

46 Reisdoerfer 2016: 166-67.

47 Sur la diachronie complexe de la morphologie du passif, cf. Banniard 1997: 61-62 et Herman 2000: 75-77.

48 Lat. cl. *quae sunt inventae*; sur la coordination de relatives, cf. Schauer /Burkard 2009⁴: 868-70.

49 Herman 2000: 87.

3. Dormientis :

La désinence-*is* devrait représenter un acc. pl., lat. cl. *dormientes*; le passage de *ē* inaccentué en position finale à *i* est bien attesté en lat. mérovingien.⁵⁰

De + acc. est attesté au moins depuis le IVe s. PCN dans la langue écrite⁵¹ avec une première attestation au Ier.-IIe. s. PCN.⁵² L'apparition d'un cas prépositionnel unique a été certainement favorisée par la fusion phonétique de l'acc. et de l'abl sg. en lat. parlé dès le Ier. s. PCN⁵³ ainsi que le mouvement vers le syncrétisme des cas dans les langues indoeuropéennes.⁵⁴

4. festivetas :

L'ouverture du *i* bref posttonique en *e*, *festivetas*, est très bien attestée en lat. mérovingien;⁵⁵ le phénomène devrait se rattacher au bouleversement quantitatif.⁵⁶ Les premières attestations remontent au lat. parlé de l'époque classique.⁵⁷

Le maintien du *e* dans les textes mérovingiens est purement orthographique, les posttoniques s'étant effacées au milieu du IVe s. .⁵⁸

5. tris:

La forme *tris*, lat. cl. *tres*, s'explique par la fermeture de *ē* tonique en *i*, survenue lors du bouleversement du vocalisme lat., vers la fin du IIIe s. PCN.⁵⁹ C'est d'après Vielliard «Un des traits les plus marquants du latin mérovingien... .»⁶⁰

50 Vielliard 1927: 22-23; Stotz 2022: 3, 14-15 §11-12, 18-19 §14-14.1.

51 Hofmann/Szantyr 1972: 264, § 146c; Stotz 2022: 4, 252 § 12.2.

52 Väänänen 1981³: 112 §247.

53 Herman 2000: 52, 53-54.

54 Serbat 1994: 66; Lüdtke 2009: 72-75 §3.4.

55 Vielliard 1927: 24-26; Stotz 2022, 3, 34-36 §27-28.5.

56 La Chaussée de, 1989³: 93-96 §6.2.1.1.

57 Väänänen1981: 36 §55.

58 La Chaussée de, 1989³: 186 §15.2.4.2.1.

59 Id. 1989³: 93-96 §6.2.1.1.

60 Vielliard 1927: 5-10; Pei 1932, 20-25.

6. fuerunt invenduti:

Ind. parf. passif décalé au lieu de lat. cl. *sunt inventi*; la forme est rare en lat. cl. écrit et même en lat. parlé tardif, IIIe -Ve s. PCN, mais commence à s'imposer à partir du lat. écrit mérovingien — VIe s.-VIII₁e s. —, au moment où s'amorce la réfection générale du passif de type synthétique-analytique vers le type analytique et où la forme *inventi sunt* devient un ind. prés. passif.⁶¹

Invenduti devrait représenter le part. passé refait sur le type *-utus*,⁶² très répandu en latin mérovingien,⁶³ **invenutus* ou **invendutus*⁶⁴ de *invenire*, "trouver"; ce verbe, bien qu'appartenant à la langue populaire, n'a guère survécu dans les langues romanes.⁶⁵

7. rigi :

Sur la fermeture de ē tonique en i, lat. cl. *rege* > *rigi*, cf. supra 5) ; la fermeture de ě atone final > ĭ, VIIIe s.,⁶⁶ est bien attestée en lat. mérovingien.

Conclusions :

Le lat. de la rédactrice/teur révèle une transmission brouillée d'une littéracie en lat. ainsi que d'importantes lacunes au niveau des paradigmes morphologiques qui impactaient la syntaxe et la rédaction de messages signifiants. On se rapproche de la rupture du diasystème lat. et il est possible qu'au niveau de la langue quotidiennement employée nous ayons déjà atteint le protofrançais.

61 Leumann/Hofmann/Szantyr 1972: 322 §179b; Stotz 2022: 4, 328-29 §64.1-64.2; Vieliard 1927: 158-59; Pei 1932: 263-65; 273-77.

62 Stotz 2022: 4, 215-16 §121; Väänänen 1981³: 144-45 §341; Fouché 1981: 356 §178 A 2b, 365 §187b.

63 Stotz. 2022: 4, 215 §121.

64 Le -d- pourrait venir de *inventus*: *inventutus* > *invendutus* (?).

65 van Nes-Hi. " invenio , -vĕnī , -ventum , -īre . " *TLL* online: 7, 2, pp. 134-51; *FEW* 4: col 788a-b.

66 Pei 1932: 39-44; Vieliard 1927: 18-19.

2.2.3 Les reliques des saints Médard, Germain et Marcel : Les prodromes d'un nouveau diasystème: l'ancien français



AB/XIX/3971 n° [86](#); ChLA XVIII LXXXVI, p. 99

- Reliquies *s(an)c(tu)s Medar, s(an)c(tu)s Germani, s(an)c(tu)s Marcel, s(an)c(tu)s Filodde [...] (?)*
- Reliquies de saint Médard, saint Germain, saint Marcel et saint (?).
- Cursive mérovingienne tardive; R. VIIIe s.; ChLA VIIIe s.; JR VIIIe_{ex}-IXe_{in}. s.; *d* présente des hampes allongées, *a* de type cc, *medar*, mais aussi *a* fermé par une barre transversale,⁶⁷ *Marcel*; moins de ligatures, un graphisme plus aéré facilitant la lecture.⁶⁸
- Triade de saints évêques en lien avec Paris: Saint Médard, vers *470-†560, évêque de Noyon⁶⁹ dont des reliques sont conservées à Paris, saint Germain, vers *496-†576, évêque de Paris⁷⁰ et saint Marcel, IVE-Ve, évêque de Paris.⁷¹

Commentaire linguistique:

Reliquies — Marcel

Le système casuel ne fonctionne pratiquement plus: à l'exception du l'acc./nom. *Reliquies* et du génitif *Germani*, l'auteur n'emploie que le nom., *sanctus*; les noms propres *Medar* et *Marcel* n'ont même plus de désinence casuelle et sont de fait des mots d'anc. français; derrière la graphie légèrement archaïsante *reliquies* devrait également se cacher une prononciation française, *e* transcrivant un *e* central < *a* final lat. (VIe s.).⁷²

67 Bischoff 2009⁴: 153.

68 Steffens 1909: pl. 40; CLA 10: [1571](#).

69 BBKL V: col. 1151; Beaujard 2000: 291, 521.

70 BBKL XVII: col. 456-57.

71 BBKL XVI: col. 984.

72 La Chaussée de 1989³: 194 §16.1.2.4.

Conclusions :

La *déflexivité*, un élément central du passage du latin vers le français, caractérise la langue de l'authentique. On y trouve même des mots qui relèvent déjà de l'anc. français, des attestations à situer vers 800-820,⁷³ légèrement avant les serments de Strasbourg prononcés en 842.

3. À quelle époque a-t-on cessé de parler latin en Gaule? ...

Le titre de notre conclusion a été emprunté à un article célèbre du latiniste, Dag Norberg, paru dans les *Annales* 1966: 21/2, 346 sqq. . Dans son étude, p. 355, il situe le passage du latin au proto-français aux alentours du VIIIe s. PCN.

Or, il s'avère que notre commentaire sur les petits parchemins de Chelles nous amène *in fine* à rouvrir le dossier épineux de la naissance du français.

L'authentique des reliques de saint Cassien datée au VIIe-VIIIe s. se rattache encore à l'Antiquité tardive romaine. Cassianus, IVe s. PCN, originaire d'Alexandrie ?, devient évêque d'Autun, un centre économique et culturel majeur de l'Antiquité tardive romaine, et sera enterré in *cemyterio sancto Petro*, une importante nécropole où se côtoient rites funéraires romains et germains. L'authentique est rédigée dans un lat. mérovingien passable, adapté au latin parlé du VIIIe s. . Tout ici reste imprégné d'une *romanitas* tardive de bon aloi. Rien d'étonnant à cela: les barbares francs «n'étaient pas venus pour faire disparaître l'Empire», comme l'écrivent à juste titre G. Bühner-Thierry et Ch. Mériaux, «mais pour se faire admettre en son sein.»⁷⁴

Tout changera avec la dernière authentique analysée que nous avons datée au VIIIe_{ex}-IXe_{in.} s. Le contexte n'est plus gallo-romain, mais *parisien*, *Saint Germain*, *Saint Médard*, et la langue est devenue une sorte de *sabir latino-français*: l'orthographe légèrement latinisante *Reliquies* cache à

73 Cf. le Concile de Tours, 813, qui dans son Canon XVII évoque une *romana rustica lingua*.

74 Bühner-Thierry/Mériaux 2010: 50.

peine un *reliques* déjà français et les syntagmes *sanctus Medar et sanctus Marcel* sont composés de noms propres bien ancien français.

Si notre datation de l'authentique est exacte, nous sommes ici en présence de traces linguistiques du français attestées environ cinquante ans, soit vers la fin du VIIIe– début du IXe s. PCN,⁷⁵ avant le premier texte en ancien français, les Serments de Strasbourg qui datent de 842.

BIBLIOGRAPHIE⁷⁶

Textes Primaires

- Archives Nationales 2015. *Authentiques de reliques de l'abbaye de Chelles (VIIe-XVe siècle)*. Pierrefitte-sur-Seine. https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_052903
- ChLA I = Bruckner A., & R. Marichal, (eds.) 1954. *Chartae Latinae antiquiores ...*. Dietikon-Zurich.
- ChLA XVIII = Eid. (eds.) 1985. *Chartae Latinae antiquiores: facsimile-edition of the Latin charters prior to the ninth century*. Pt.18, France 6. Publiées par H. Atsma, J. Vezin & al. Dietikon-Zurich.
- Galland, B. 2004. *Les authentiques de reliques du Sancta Sanctorum*. Città del Vaticano.
- GM = Grégoire de Tours 2020. *La gloire des martyrs*. Ed. par Luce Pietri. Paris.

75 Sur cette datation, cf. Muller 1921: 334: «In conclusion, evidence both positive and negative, internal and external, points to the following considerations: (i) that in spite of the introduction of very important phonetic and morphological changes, Latin cannot be said to have lost its character and become a dead language until the latter part of the eighth century; (2) that the breaking down of the Latin passive voice, coinciding as it does with this event, was very likely its one immediate cause. The reform of Charlemagne which severed the common people's speech from its natural support, the written language, accelerated the linguistic changes to such an extent that less than thirty years later it was officially recognized and its use recommended under certain circumstances.» (Nous avons mis en évidence). Cf. également Lot 1931: 106 ; Richter 1983: 445 ; Uytfanghe 1976: 81 et Berschin 2019: 115-17.

76 Les abréviations des journaux scientifiques sont celles utilisées par la Société de linguistique romane.

Smith, J. 2015. 'Les reliques et leurs étiquettes; catalogue des étiquettes' in *Abbaye de Saint-Maurice, 1500 ans, II: Le Trésor*. Sous la direction de P. A. Mariaux. Gollion, 221-31, 232-57.

Textes Secondaires

Adamik, B. 2014. 'In search of the regional diversification of Latin: changes of the declension system according to the inscriptions' in *Latin vulgaire Latin tardif: Actes du Xe colloque international sur le latin vulgaire et tardif*. Bergamo, 5-9 IX 2012. Bergamo, 641-61.

Adamik, B. 2019. 'The transformation of the case system in African Latin as evidenced in inscriptions' *Acta Classica Univ. Scient. Debrecen LV*, 13-36.

Adams, J. N. 2013. *Social variation and the Latin language*. Cambridge.

Allières, J. 2001. *Manuel de linguistique romane*. Paris.

Angenendt, A. 2007². *Heilige und Reliquien: die Geschichte ihres Kultes vom frühen Christentum bis zur Gegenwart*. Hamburg.

Banniard, M. 1997. *Du latin aux langues romanes*. Paris.

Banniard, M. 2006. 'Délimitation temporelle entre le latin et les langues romanes. Zeitliche Abgrenzung Latein/Romanisch' in *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*. G. Ernst, M.-D. Gleßgen, Ch. Schmitt, W. Schweickard (eds.) tome 2. *Manuels de linguistique et des sciences de communication* éd. par H. E. Wiegand tome 23.1. Berlin, New York, 544-54.

Banniard, M. 2012. 'La parole entre deux diasystèmes: retour sur quelques paramètres de diachronie latin-roman' *RLaR* 1, 47-62.

BBKL = Bautz, F. W. & T. Bautz. 1975-. *Biographisch-bibliographisches Kirchenlexikon*. Hamm, Herzberg, Nordhausen.

Beaujard, B. 2000. *Le culte des saints en Gaule*. Paris.

Begioni, L. & A. Rocchetti. 2010. 'La déflexivité, du latin aux langues romanes: quels mécanismes systémiques sous-tendent cette évolution?' *Langages* 178 (2), 67-87. <https://doi.org/10.3917/lang.178.0067>

Bersch, W. 2019². *Einleitung in die lateinische Philologie des Mittelalters (Mittellatein)*. Heidelberg.

Berthelier-Ajot, N. 1986. 'Chelles à l'époque mérovingienne' *RNord* 68 (269), 345-60. <https://doi.org/10.3406/rnord.1986.4217>

- Bertrand, P. 2006. 'Authentiques de reliques: authentiques ou reliques?' *Le Moyen Age* CXII (2), 363-74. <https://doi.org/10.3917/rma.122.0363>
- Bertrand, P. 2006/2014. 'Autour des authentiques de reliques du Trésor dit d'Hugo d'Oignies' in Toussaint, J. *Actes de la Journée d'étude Hugo d'Oignies*. Contexte et Perspective. Namur, 123-36.
- Bischoff, B. 1966. 'Die Kölner Nonnenhandschriften und das Skriptorium von Chelles' in Bischoff, *Mittelalterliche Studien* 1. Stuttgart, 16-34.
- Bischoff, B. 2009⁴. *Paläographie des römischen Altertums und des abendländischen Mittelalters*. Berlin.
- Bourciez, É. & J. Bourciez 1967. *Phonétique française. Étude historique*. Paris.
- Bührer-Thierry, G. & C. Mériaux 2010. *La France avant la France: 481-488*. Histoire de France. Paris.
- Buridant, C. 2019. *Grammaire du français médiéval: XIe-XIVe siècles*. Strasbourg.
- Cotelli, S. 2009. 'Sociolinguistique historique: un tour d'horizon théorique et méthodologique' in *Sociolinguistique historique du domaine gallo-roman*. Enjeux et méthodologies. Ed. par D. Aquino-Weber, S. Cotelli & A. Kristol. Bern, Berlin ..., 3-24.
- Coulson, F. & R. Babcock (eds.) 2021. *The Oxford Handbook of Latin Palaeography*. Oxford, New York.
- Darbord, B. & B. Pottier 1994². *La langue espagnole: éléments de grammaire historique*. Paris.
- DNP = Cancik H., H. Schneider, B. Egger, J. Derlien & alii (eds.) 1996-2010. *Der Neue Pauly*. Enzyklopädie der Antike. 16 vol. . Stuttgart/Weimar.
- Ferro, E. 2021. 'Zum Verhältnis von Reliquien und Beschriftung im frühen Mittelalter: eine Durchsicht der Quellen' in Wallenwein ..., *Reliquienauthentiken. Kulturdenkmäler des Frühmittelalters*. Regensburg, 59-76.
- FEW = Wartburg, W. von, J.-P. Chauveau & J.-P. Chambon 1949-2002. *Französisches etymologisches Wörterbuch: eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*. Tübingen & Zbinden. <https://lecteur-few.atilf.fr/>
- Folz, R. 1975. 'Tradition hagiographique et culte de sainte Bathilde, reine des Francs' *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 119(3), 369-84. https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1975_num_119_3_13148

- Fouché, P. 1981. *Le verbe français: étude morphologique*. Paris.
- Gaeng, P. A. 1977. *A study of nominal inflection in Latin inscriptions: a morpho-syntactic analysis*. Chapel Hill.
- Ganz, D. 2020. 'Scripts of Merovingian Gaul' in F.T. Coulson & R.G. Babcock (eds.) *The Oxford Handbook of Latin Palaeography*. Oxford & New York, 193-202.
- George, P. 2018. *Reliques, se connecter à l'au-delà*. Paris.
- Helvétius, A.-M. 2015. 'Pour une biographie de Gisèle, sœur de Charlemagne, abbesse de Chelles' in *Splendor Reginae: Passions, genre et famille. Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan*. Turnhout, 161-67.
- Hen, Y. 1995. *Culture and religion in Merovingian Gaul A.D. 481-751*. Cultures, beliefs and traditions. Leiden, New York, Köln.
- Hen, Y. 1999. 'Les authentiques des reliques de la Terre Sainte en Gaule Franque' *Le Moyen Âge* 105, 71-90.
- HLH = Steimer, B. (ed.) 2011. *Herders Lexikon der Heiligen*. Freiburg, Basel & Wien.
- Herman, J. 2000. *Vulgar Latin*. University Park, Pa.
- Joly, G. 2018³. *Précis d'ancien français: morphologie et syntaxe*. Paris.
- La Chaussée, F. de 1989³. *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*. Paris.
- Laporte, J.-P. 1988. *Le trésor des saints de Chelles*. Chelles.
- Ledgeway, A. 2012. *From Latin to Romance: Morphosyntactic Typology and Change*. Oxford.
- Lot, F. 1931. 'A quelle époque a-t-on cessé de parler latin?' *ALMA* 6 (1), 97-159. <https://doi.org/10.3406/alma.1931.2127>
- LThK = Buchberger, M., W. Kasper & K. Baumgartner 1993³. *Lexikon für Theologie und Kirche*. Freiburg, Basel, Rom & Wien.
- Lüdtke, H. 1964. 'Die Entstehung romanischer Schriftsprachen' *VR* 23, 3-21.
- Lüdtke, H. 2009². *Der Ursprung der romanischen Sprachen: Eine Geschichte der sprachlichen Kommunikation*. Kiel.
- McCormick, M. 2001. *Origins of the European economy: communications and commerce, A.D. 300-900*. Cambridge & New York.
- Menéndez Pidal, R. 1964. *Orígenes del español*. Madrid.
- Moignet, G. 1988². *Grammaire de l'ancien français: morphologie-syntaxe*. Paris.

- Muller, H.F. 1921. 'When Did Latin Cease to Be a Spoken Language in France?' *RR* 12, 318-34.
- Pei, M. A. 1932. *The language of the eight-century texts in northern France: A study of the original documents in the collection of Tardif and other sources*. New York.
- Politzer, R. L. 1949. *A Study of the language of 8th Century Lombardic documents, a statistical analysis of the Codice paleografico lombardo*. New York.
- Prinz, F. 1988² [1965¹]. *Frühes Mönchtum im Frankenreich*. Darmstadt.
- RE = Pauly A. F. von, G. Wissowa & alii 1894-1980. *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Stuttgart. https://de.wikisource.org/wiki/Paulys_Realencyclopädie_der_classischen_Altertumswissenschaft
- Reisdoerfer, J. 2016. 'Latinum Circa Romançum: 'Étude sur la langue de la Vita Sancte Eufrosine (BHL N° 2722) du manuscrit H55 de la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier' in M. Fruyt, G.V.M. Haverling & R. Sornicola (eds.) *Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes* (Nancy, 15-20 juillet 2013). Nancy. <https://web-data.atilf.fr/ressources/cilpr2013/actes/section-2/CILPR-2013-2-Reisdoerfer.pdf>
- Reisdoerfer, J. 2019. 'Anmerkungen zur Sprache der Reliquienauthentiken aus der Abbatte royale Notre-Dame de Chelles' in K. Wallenwein ... *Reliquienauthentiken. Kulturdenkmäler des Frühmittelalters*, 205-23.
- Richter, M. 1983. 'A quelle époque a-t-on cessé de parler latin en Gaule? A propos d'une question mal posée' *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 38(2), 439-44.
- Röckelein, H. 2021. 'Reliquienauthentiken des Frühmittelalters aus dem Frauenstift Gandersheim (Niedersachsen)' in K. Wallenwein ... *Reliquienauthentiken. Kulturdenkmäler des Frühmittelalters*, 225-53.
- Rousseau, E. 2015. *Authentiques de reliques de l'abbaye de Chelles (VIIe-XVe siècle)*. Inventaire analytique détaillé de l'article AB/XIX/3971. Pierrefitte-sur-Seine. http://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_052903
- Sapin, C. 1982. 'L'ancienne église de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun' *Archéologie médiévale* 12(1), 51-105. <https://doi.org/10.3406/arcme.1982.1083>

- Sas, L.F. 1937. *The Noun Declension System in Merovingian Latin*. Paris.
- Schauer, M. & T. Burkhard. 2020⁶. *Lehrbuch der lateinischen Syntax und Semantik*. Darmstadt.
- Serbat, G. 1994⁴. *Les structures du latin*. Paris.
- Steffens, F. 1909. *Lateinische Paläographie*. Trier.
- Stotz, P. 2022. *Handbuch zur lateinischen Sprache des Mittelalters*. 3.-4. Bd. Darmstadt [= München 1996-1998]
- Tagliavini, C. 1998². *Einführung in die romanische Philologie*. Tübingen & Basel.
- Van Uytfanghe, M. 1976. 'Le latin des hagiographes mérovingiens et la protohistoire du français: état de la question' *Romanica Gandensia* XVI, 5-89.
- Väänänen, V. 1981³. *Introduction au latin vulgaire*. Paris.
- Vårvaro, A. 2017. *Première leçon de philologie*. Paris.
- Vezin, J. 2004. 'Un demi-siècle de recherches et de découvertes dans le domaine de l'écriture mérovingienne' *Archiv für Diplomatik* 50, 247-76.
- Vielliard, J. 1927. *Le latin des diplômes royaux et chartes privées de l'époque mérovingienne*. Paris.
- Wallenwein, K. 2021. 'Die Reliquienauthentiken von Baume-les-Messieurs' in Wallenwein ..., *Reliquienauthentiken. Kulturdenkmäler des Frühmittelalters*, 255-74.
- Wallenwein, K., T. Licht, & B. Frenk (eds) 2021. *Reliquienauthentiken. Kulturdenkmäler des Frühmittelalters*. Regensburg.
- Zink, G. 1986¹, 2013. *Phonétique historique du français*. Paris.

Publications électroniques

- Authentiques de reliques de l'abbaye de Chelles (VIIe-XVe siècle)* cf. Archives nationales sub *Textes primaires*.
- DÉRom = Buchi, É. & W. Schweickard, (dir.) (2008-): *Dictionnaire Étymologique Roman*. Nancy: ATILF : <http://www.atilf.fr/DERom>
- INRAP. 30 VI 2020; 13 XI 2020. La nécropole paléochrétienne de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun. <http://www.inrap.fr/la-necropole-paleochretienne-de-saint-pierre-l-estrier-autun-15064>

Banques de données

- CLA = Stansbury, M. & D. Kelly. 2015-2022. *Earlier Latin manuscripts: tools for studying the scripts of the oldest Latin manuscripts*. Department of Classics and Moore Institute, NUI Galway <https://elmss.nuigalway.ie> =
- Lowe, E. A. 1934. *Codices Latini antiquiores: a palaeographical guide to Latin manuscripts prior to the ninth century*. Oxford.
- TLL = *Thesaurus Linguae Latinae online*. 2009-. Berlin & New York.